

Nouveau test rapide du VIH : le député dépisté

Publié le lundi 03 décembre 2012 à 10H18 -



Habilité car formé aux gestes techniques, Jean-Marie Prévot a recueilli une goutte de sang de Benoist Apparu après lui avoir piqué le doigt.

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE (Marne). Comme plusieurs élus Rémois samedi , le député Benoist Apparu s'est fait dépister par le biais du TROD (Test rapide à orientation diagnostique) lors d'une opération de prévention menée par Aides, dans le cadre de la Journée mondiale de lutte contre le sida.

JUSTE un doigt. Juste un doigt pour se faire dépister. L'association Aides avait sorti ses affiches, tous ses outils de communication reprenant le slogan, et sa table dans la GHV, à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida.

Là, Jean-Marie Prévot et Thomas Breuvelot, tous deux d'Aides Champagne-Ardenne, étaient venus à la rencontre du grand public, et plus particulièrement d'un citoyen choisi en la personne du député Benoist Apparu, qui à l'instar de plusieurs élus Rémois, a accepté d'effectuer un test de dépistage avec le tout nouvel outil baptisé Trod, entendez par-là, Test rapide à orientation diagnostique.

« Nous avons invité des hommes et des femmes politiques de la région à participer à ce test : Adeline Hazan, Éric Quenard, Nicolas Marandon, Catherine Vautrin, Arnaud Robinet, et ici à Châlons Benoist Apparu. Nous devons prochainement faire passer le test à François Baroin. L'engagement de tous et la notoriété de certains contribueront fortement à sensibiliser le public sur les questions de prévention, de discrimination mais aussi de dépistage », insiste le binôme arrivé tout droit de Reims.

Rapide et indolore

Formé aux gestes techniques et à l'accompagnement, donc habilité à faire passer le test rapide, Jean-Marie Prévot a ainsi utilisé un petit appareil autopiqueur muni d'une lancette afin de piquer le doigt du parlementaire et de prélever une goutte de sang. « Indolore » selon l'élu, «

et rapide », ça tombe bien pour un député assez speed qui a de surcroît écourté son passage en raison d'une urgence... ophtalmologique. Cette nouvelle méthode très intéressante, que le gouvernement souhaite voir se répandre, permet de disposer du résultat en moins de 30 minutes.

Elle complète les méthodes dites classiques (prises de sang) proposées par les labos, les médecins et les centres de dépistage anonyme et gratuit. Outre ce dépistage, les membres d'Aides proposent une démarche globale sur la santé sexuelle, sorte de... moment de faire le point.

Lieux de drague masculins

Aussi, grâce à de nombreuses actions, Jean-Marie, Thomas et six autres volontaires, tournent afin de faire passer le bon message, celui des capotes, du dépistage, des traitements, de la prévention...

Dialogue facilité grâce au bon contact des bénévoles et à l'absence d'une blouse blanche. Sur le terrain, ils interviennent en direction des publics dits vulnérables : celui des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (qu'ils soient gays, bisexuels hommes, hommes se disant hétéros mais ayant des rapports avec les hommes). Les équipes interviennent ainsi dans une dizaine de lieux de drague (dont un à Châlons) ou de consommation sexuelle de la région, mais également auprès des établissements gays et lesbiens, auprès de certains migrants, usagers de drogue, travailleurs du sexe, échangistes...

Depuis le début de l'année ; 80 actions de prévention ont été menées sur la région, 1 000 personnes rencontrées, 200 entretiens de réduction des risques réalisés, et plus de 80 tests rapides effectués : plus un avec celui de Benoist Apparu !

David ZANGA